

Michel Sima (1912-1987) – Artiste en Atelier

L'œuvre photographique de Michel Sima dans le domaine du portrait d'artiste a commencé en réalité en 1946. Cette année-là, Sima accompagne le processus de genèse de l'œuvre de Pablo Picasso « La joie de vivre » et, non seulement il documente – comme il en avait l'intention au départ – les différentes étapes de la création artistique, mais il conçoit d'emblée son travail comme la représentation personnelle globale de l'artiste et de son oeuvre. Dans les années qui ont suivi, il dresse le portrait de presque tous les artistes de l'École de Paris, comme Henri Matisse, François Picabia, Ossip Zadkine, Alberto Giacometti, Jean Cocteau, Tal Coat, Jean Arp, Marie Laurencin, Fernand Léger, Max Ernst, Man Ray, Marcel Duchamp, André Derain, Kees van Dongen, Le Corbusier, Marc Chagall, Joan Miró, Alexander Calder. Les photographies de Picasso, mais aussi tous ces portraits d'artistes laissent transparaître le lien d'amitié profond qui lie Sima aux artistes dont il fait le portrait. Cet attachement s'exprime dans une perception ultra sensible de la personnalité et de l'œuvre de chacun des artistes. Dans ses mises en scène, Sima utilise adroitement le rapport à l'œuvre et à l'atelier pour que, par ce biais, l'artiste portraituré parle de lui. Il en résulte un style original dans le domaine du portrait (d'artiste) photographique et une documentation unique sur les artistes de l'École de Paris, dont l'homogénéité et la sensibilité n'ont été égalées à ce jour par aucun autre photographe.

En 1948 paraît « Picasso à Antibes », puis en 1954 « 21 visages d'artistes », dont la publication signifie en même temps pour Sima la fin de plus d'une décennie de création photographique. Le motif invoqué par le photographe était que l'impression ne correspondait en aucune manière à l'idée qu'il se faisait de la qualité. Et en effet, en comparant les publications d'art de l'époque et en tenant compte du fait que les photographies d'avant 1940 étaient déjà reproduites dans une qualité très appréciable, il apparaît aujourd'hui clairement que cette publication n'atteignait même pas le niveau moyen de qualité d'une impression typographique.

Ce n'est que depuis peu que les portraits d'artistes de Sima rencontrent un intérêt grandissant dans les milieux de connaisseurs. Quelques clichés, appartenant à la collection de François Meyer, ont été exposés en 2003 dans le cadre de l'exposition « Art Faces » à la Kunsthalle Würth (Schwäbisch Hall). Les portraits de Picasso qui, à côté des portraits de Matisse et des autres artistes forment un groupe d'œuvres à part dans la création de Sima, constituaient en outre un volet autonome de l'exposition itinérante « La joie de vivre », présentée en 2006/2007 au Palazzo Grassi de Venise en coopération avec le Musée Picasso d'Antibes.

C'est un immense honneur, en même temps qu'une grande joie, pour moi et les collaborateurs, tout en saluant l'étroite collaboration avec Erika Billeter, Till Schaap et naturellement Odette et Pierre Sima, ainsi que Jean-Luc Meyssonier – de donner à Michel Sima – en restant, autant que faire se peut, entièrement fidèle à l'esprit de l'artiste – vingt ans après sa mort, ce qu'il a tant souhaité de son vivant: une publication avec ses portraits d'artistes dans une qualité hors pair. En outre, cet ouvrage a pour but de familiariser les lecteurs avec la photographie de portraits originale et pionnière de Sima qui, bien au-delà de la simple reproduction, dévoile de manière subtile aux yeux de l'observateur la personnalité de la personne portraiturée. Parallèlement à la présentation de ce livre, l'ouverture d'une exposition-vente est programmée dans nos locaux de Lucerne. Nous souhaitons que les œuvres – plus d'une centaine au total – de moyen et grand format, y compris les nombreux documents d'époque, contribueront eux-aussi à faire connaître l'œuvre et la vie de Sima. En tant que salle des ventes d'art la plus ancienne de Suisse et l'une des plus éminentes d'Europe, nous voulons fêter cette année nos cent ans d'existence en inscrivant cette présentation de l'œuvre de Sima - la plus grande qu'il y ait jamais eu - dans la série de nos expositions-ventes et inviter nos amis et clients attirés à un voyage avec Sima dans les débuts de l'art moderne, fort marqué par les artistes de l'École de Paris.

J'ajouterai que cette publication, comme l'exposition dans nos locaux, n'aurait pu être envisagée sans le soutien de Odette et Pierre Sima. Je les remercie profondément des échanges sincères et fructueux que nous avons eus et de la confiance qu'ils m'ont témoignée. A travers ce qu'ils m'ont raconté, les histoires et anecdotes qu'ils m'ont relatées, j'ai pu me faire une image vivante de ce que fut la vie de Sima, entouré des artistes de l'École de Paris. Je remercie également Monsieur Jean-Luc Meyssonier pour le soin qu'il a apporté dans le règlement des affaires de succession ainsi que pour ses magnifiques épreuves. La monographie a bénéficié du soutien financier de Estate of Daniel Barr sans lequel cette publication n'aurait pu voir le jour. Je tiens à l'en remercier ici. De même, je remercie mon ami Till Schaap des éditions Benteli pour son engagement et de l'aide qu'il m'a apportée par ses conseils et sa compétence. J'adresse en particulier un très grand merci à Erika Billeter. J'ai retiré un immense enrichissement de mes nombreux entretiens avec elle sur l'art. Elle m'a montré les travaux photographiques de Sima et je la soupçonne d'avoir déjà su à l'époque que Sima ne me lâcherait plus. Je l'en remercie du fond du cœur!

Dr. Kuno Fischer